

Arrêtez LES COUPS



Interdire tous les châtiments
corporels des enfants

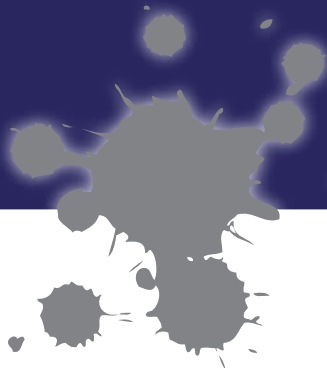


Questions

Réponses



Pour les enfants



Global Initiative to
End All Corporal Punishment
of Children



Questions

Les châtiments corporels, qu'est-ce que c'est ?	5
Est-ce que les châtiments corporels sont vraiment douloureux ?	8
La plupart des adultes dans mon pays ne veulent pas que les châtiments corporels soient illégaux. Est-ce que nous ne devrions pas les écouter ?	10
Certains adultes disent qu'ils ont été frappés quand ils étaient enfants et que ça ne leur a pas fait de mal. Est-ce qu'ils auraient aussi bien réussi si leurs parents ne les avaient pas punis physiquement ?	11
Les parents ont le droit de choisir comment ils veulent élever leurs enfants. Est-ce que le gouvernement devrait s'en mêler même quand les enfants ne sont pas maltraités ?	12
Pourquoi ne pas dire aux parents comment frapper leurs enfants sans danger au lieu d'interdire tous les coups ?	13
Les jeunes disent parfois qu'ils ne veulent pas que les châtiments corporels soient interdits. Est-ce que le gouvernement ne devrait pas les écouter ?	14
Certains adultes pensent qu'il y a une grande différence entre battre un enfant et lui donner une tape affectueuse. Interdire les châtiments corporels, c'est peut-être aller un peu trop loin, non ?	16
Certaines personnes disent que leur religion leur demande d'utiliser des châtiments corporels. Si on les empêche de le faire, est-ce que ce n'est pas de la discrimination ?	18

Dans certaines régions du monde, la vie est très difficile pour les parents, les enseignants et les autres personnes qui travaillent avec les enfants. Si on interdit les châtiments corporels, la vie sera encore plus difficile pour eux. Est-ce que le gouvernement ne devrait pas attendre que les choses aillent mieux avant d'interdire les châtiments corporels ?	19
Pourquoi est-ce qu'il faut rendre les châtiments corporels illégaux ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas simplement apprendre aux parents à ne pas les utiliser ?	20
Les châtiments corporels sont une partie normale de l'éducation des enfants dans ma culture. Essayer de les rendre illégaux, c'est une sorte de discrimination, non ?	21
Pourquoi est-ce si difficile pour les adultes d'arrêter de frapper les enfants ?	22
Si on interdit les châtiments corporels, est-ce que les enfants ne vont pas tous être gâtés et mal élevés, sans respect pour qui ou quoi que ce soit ?	24
Si on interdit les châtiments corporels, est-ce que les enfants ne vont pas être punis de manière encore plus horrible, comme la maltraitance affective, les humiliations ou en les enfermant ?	25
Interdire les châtiments corporels, est-ce que ça voudrait dire qu'on enverrait beaucoup de parents en prison et qu'on placerait leurs enfants dans des foyers ?	26
Ce n'est pas OK que les parents frappent leurs enfants pour les empêcher de se faire mal ?	27

Publié en 2009 par l'Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels des enfants
 Maquette et mise en page : Simon Scott
 Imprimé au Royaume-Uni par The Russell Press Limited, Nottingham
 L'Initiative Internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels infligés aux enfants est gérée par
 l'Association for the Protection of All Children, APPROACH Ltd, association à but non lucratif No. 328132.
 Siège social : 94 White Lion Street, LONDON N1 9PF, ROYAUME-UNI.



Les gens ont souvent beaucoup de questions à propos de l'interdiction des châtiments corporels des enfants. Cette brochure est destinée aux enfants et aux mineurs. Elle présente les réponses à ces questions sous une forme simplifiée. Il y a également une version destinée aux adultes, que vous pouvez obtenir auprès de l'Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels des enfants (www.endcorporalpunishment.org). Nous espérons prochainement créer une version qui répondra aux questions des jeunes enfants. Si vous avez des idées à ce sujet, vous pouvez nous envoyer un e-mail à info@endcorporalpunishment.org.



Les châtiments corporels, qu'est-ce que c'est ?

« Corporel » veut dire « physique » - en rapport avec le corps. Ici, cela veut dire « utiliser la force physique pour faire mal à quelqu'un ».

Donc « **châtiment corporel** » signifie punir quelqu'un en utilisant une force physique pour lui faire mal. Toutes les punitions qui utilisent la force sont des châtiments corporels, même si elles ne sont pas sévères.

Par exemple, quand un bébé renverse son verre et que ses parents lui donnent une tape sur la main pour le punir, c'est un châtiment corporel. Les châtiments corporels prennent souvent la forme de coups (« fessée » ou « gifles ») donnés aux enfants. Mais ils peuvent aussi prendre d'autres formes (par exemple, donner des coups de pied aux enfants, les secouer ou les forcer à rester dans une position pas confortable). Si un enfant à l'école ne sait pas la réponse à une question et que son instituteur le force à se tenir debout sur une seule jambe pendant longtemps, c'est aussi un châtiment corporel.

Il y a aussi d'autres formes de punitions qui ne sont pas physiques mais qui sont tout aussi cruelles. Par exemple, effrayer les enfants ou les humilier. Ce genre de punition est très peu respectueux des enfants et il est tout aussi injuste que les châtiments corporels. Les châtiments corporels des enfants peuvent se produire à différents endroits, à la maison, à l'école et dans d'autres endroits où on s'occupe des enfants, mais aussi en prison.

Tous les types de châtiments cruels, y compris les châtiments corporels, sont injustes et devraient être interdits.



Glossaire

Discipline positive	manières non violentes de s'occuper des enfants et de leur apprendre comment se comporter.
Discrimination	traiter une personne ou un groupe de personnes moins bien que les autres, sans avoir de bonne raison. Par exemple, maltraiter les gens qui ont une certaine religion, ou traiter les jeunes moins bien que les personnes plus âgées.
Droits de la personne humaine	les droits de base que les personnes dans le monde entier ont accepté comme appartenant à tous les êtres humains.
Égalité de protection	quand nous parlons « d'égalité de protection » nous voulons dire que les enfants doivent être protégés de toutes les sortes de violence, autant que les adultes. Par exemple, quand il est illégal de frapper un adulte, il faut aussi que ce soit illégal de frapper un enfant.
Faire campagne	essayer de changer quelque chose parce que vous pensez que c'est mal.
Illégal	qui ne respecte pas la loi.
Intégrité physique	avoir le contrôle et la possession de son propre corps. Chacun a le droit à l'intégrité physique et le droit de considérer que son corps est protégé contre toutes les formes de violence.
Interdiction	le fait d'interdire quelque chose.



Interdire	dire que quelque chose n'est pas autorisé. Quand il est « interdit » de frapper les enfants dans un pays, personne dans ce pays n'a le droit de donner des coups aux enfants.
Légal	quand on dit que quelque chose est « légal » dans un pays, cela veut dire que cette chose est acceptée par la loi de ce pays.
Loi	un ensemble de règles qui indique aux personnes dans un pays comment elles doivent se comporter.
Protection	le fait de garder quelque chose ou quelqu'un en sécurité. « Protéger » les enfants contre la violence signifie qu'on les empêche d'être victimes de violence.
Tradition ou traditionnel	la manière de faire les choses depuis longtemps.
Violence	le fait de faire mal exprès à quelqu'un.
Violer ou enfreindre	ne pas respecter. Quand les droits de la personne humaine de quelqu'un sont « violés » ou « enfreints », cela veut dire que ses droits n'ont pas été respectés.
Voie de fait	un crime qui consiste à faire mal exprès à une autre personne.



Est-ce que les châtiments corporels sont vraiment douloureux ?



Oui, bien sûr ! Les adultes ne se rendent souvent pas compte que les châtiments corporels font mal « à l'extérieur » mais aussi « à l'intérieur ».



Les châtiments corporels sont douloureux physiquement et mentalement. Souvent ils sont aussi très humiliants. Des études sur les sentiments et les réflexions des enfants à propos des châtiments corporels sont actuellement organisées dans le monde entier. Dans ces études, les enfants disent aux adultes que les châtiments corporels sont douloureux, très douloureux.¹

La plus grande étude dans ce domaine est l'Étude des Nations Unies sur la violence à l'égard des enfants.² En 2006, le professeur Paulo Sérgio Pinheiro, qui a dirigé l'étude, a écrit ceci :

« Pendant tout le processus de l'étude, les enfants ont exprimé la nécessité urgente de mettre fin à cette violence. Les enfants ont parlé de la douleur - non seulement physique, mais de la « douleur au dedans » - que cette violence leur fait endurer, aggravée encore par le fait que les adultes peuvent l'accepter, voire l'approuver. Les gouvernements doivent reconnaître qu'il s'agit véritablement d'une situation d'urgence, même si elle n'est pas nouvelle. Les enfants souffrent dans l'ombre et en silence depuis des siècles de la violence perpétrée par les adultes. Mais maintenant que l'on connaît l'ampleur et l'impact de la violence contre les enfants, on ne saurait leur faire attendre plus longtemps la protection effective à laquelle ils ont un droit absolu. »

¹ Pour en savoir plus sur ces études des expériences et opinions des enfants, consulter www.endcorporalpunishment.org.

² L'Étude des Nations Unies sur la violence à l'égard des enfants est une énorme enquête à propos de la violence contre les enfants dans le monde entier. Une équipe de l'ONU a demandé à beaucoup d'enfants, d'adultes et d'organisations de parler de la violence contre les enfants dans leurs pays. Les résultats de l'étude sont présentés ici : www.violencestudy.org/r245 (pour les jeunes de 12 à 18 ans) ou ici : www.violencestudy.org/r247 (pour les enfants de 7 à 12 ans).

D'autres études³ à propos des châtiments corporels nous montrent comment ils peuvent poser des problèmes aux personnes individuellement et à la société. Par exemple, une grande étude publiée en 2002 montrait que les enfants physiquement punis par leurs parents avaient plus de chances d'avoir différents problèmes, par exemple être agressifs et peu sociables, avoir des difficultés à distinguer le bien du mal et des problèmes de santé mentale.

Une autre étude a montré que deux parents sur cinq qui avaient frappé leurs enfants avaient utilisé un degré de force différent de celui qu'ils voulaient utiliser. Cela veut dire qu'ils avaient peut-être frappé leurs enfants bien plus fort qu'ils en avaient l'intention. Bien sûr, c'est très dangereux - les enfants, surtout les bébés et les jeunes enfants, pourraient être gravement blessés.

Toutes ces études sont importantes. Mais même s'il n'y avait aucune étude, les châtiments corporels seraient quand même injustes. Les enfants ont le droit d'être protégés de toutes les formes de violence, tout comme les autres personnes. Même si on ne blesse pas une personne gravement quand on la frappe, c'est quand même mal de la frapper. C'est aussi vrai pour les enfants que pour les adultes.

³ La version pour adultes de cette brochure contient toutes les informations sur les endroits où ces études sont publiées. La version pour adultes est disponible auprès de l'Initiative internationale pour mettre fin à tous les châtiments corporels des enfants, www.endcorporalpunishment.org.



La plupart des adultes dans mon pays ne veulent pas que les châtiments corporels soient illégaux. Est-ce que nous ne devrions pas les écouter ?



Non. Les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, même si tout le monde n'est pas d'accord.

Les gouvernements doivent faire respecter les droits des enfants. Les politiciens doivent faire ce qui est nécessaire et prendre position sur cette question, même si la plupart des adultes ne sont pas d'accord.

Dans presque tous les pays qui ont interdit tous les châtiments corporels, la plupart des adultes n'étaient pas d'accord au début, mais une fois la loi adoptée, beaucoup de gens ont changé d'avis et ont commencé à penser que les châtiments corporels étaient injustes. Dans quelques années, les adultes repenseront à notre période et seront très étonnés (et auront honte) de voir que les gens pensaient que c'était acceptable de frapper les enfants.

Les résultats des sondages sur les opinions des gens à propos des châtiments corporels ne sont pas toujours fiables, parce que les réponses qu'ils donnent peuvent changer, en fonction de ce que les personnes interrogées savent sur le sujet et de la manière de formuler les questions.



Certains adultes disent qu'ils ont été frappés quand ils étaient enfants et que ça ne leur a pas fait de mal. Est-ce qu'ils auraient aussi bien réussi si leurs parents ne les avaient pas punis physiquement ?



Personne ne sait ce que seraient devenus les adultes qui ont été frappés ou humiliés quand ils étaient enfants, si leurs parents ne les avaient pas punis de cette manière.

Les gens qui frappent les enfants ont souvent été frappés eux-mêmes quand ils étaient enfants. On ne peut pas blâmer les gens autrefois quand ils frappaient les enfants, parce qu'ils faisaient simplement ce qui était considéré normal à l'époque. Mais les choses changent et aujourd'hui nous savons que ce n'est pas juste de frapper les enfants et que ça peut leur poser beaucoup de problèmes. Aujourd'hui, on sait que les enfants ont des droits comme tout le monde, et le moment est venu de respecter tous leurs droits, y compris le droit d'être protégés de la violence.

Certaines personnes disent : « On m'a frappé quand j'étais enfant, mais tout s'est bien passé pour moi ». Mais il y des gens qui ont eu toutes sortes d'expériences difficiles pendant leur enfance et qui sont devenues des adultes « sans problèmes ». Pourtant, personne ne dirait que leur expérience a été bonne. Souvent, c'est leur manière de réagir face à leurs expériences et de prendre le contrôle de leur vie qui les a aidés à se remettre sur pied, mais pas les expériences elles-mêmes.



Les parents ont le droit de choisir comment ils veulent élever leurs enfants. Est-ce que le gouvernement devrait s'en mêler même quand les enfants ne sont pas maltraités ?



Les parents ne sont pas propriétaires de leurs enfants - les enfants sont des personnes qui ont des droits.

Ces droits doivent être respectés partout, y compris à la maison. Tous les membres de la famille ont un droit égal à la protection contre la violence, quel que soit leur âge. Les adultes dans une famille ne devraient pas se frapper, et les adultes ne devraient pas non plus frapper les enfants. La loi devrait l'interdire.

La Convention des droits de l'enfant⁴ dit que les familles sont très importantes. La Convention dit que les parents ont la responsabilité de s'occuper de leurs enfants et d'agir dans leur intérêt.

Certaines personnes disent que c'est dans l'intérêt des enfants de les frapper pour les punir. Mais le Comité des droits de l'enfant⁵ a dit que les châtiments corporels ne sont jamais dans l'intérêt des enfants. Ce qui est dans l'intérêt des enfants, c'est de les protéger entièrement de toutes les formes de violence, y compris les châtiments corporels.

⁴ La Convention des droits de l'enfant (CRC) est un ensemble de règles qui indiquent aux gouvernements comment ils devraient respecter les droits des enfants. La CRC est divisée en 54 articles. Pour lire tous les articles et en savoir plus sur la CRC, consulter www.unicef.org/knowyourrights/.

⁵ Le Comité des droits de l'enfant est un groupe d'experts qui contrôle comment les gouvernements respectent les droits des enfants et la Convention des droits de l'enfant.



Pourquoi ne pas dire aux parents comment frapper leurs enfants sans danger au lieu d'interdire tous les coups ?



Il n'existe pas de coups « acceptables ». Tous les coups sont une absence de respect pour les enfants, et violent leur intégrité physique.

Beaucoup d'études ont montré que souvent les châtiments corporels « peu sévères » peuvent amener à des violences graves contre les enfants. Les adultes peuvent aussi parfois mal juger la force qu'ils utilisent quand ils frappent leurs enfants. (Voir « Est-ce que les châtiments corporels sont vraiment douloureux ? » à la page 8.)

Quelques pays ont essayé de créer des lois pour définir des manières acceptables de frapper les enfants, par exemple en disant que seuls les enfants d'un certain âge peuvent être frappés, ou bien que les enfants peuvent seulement être frappés de certaines manières. Ce n'est pas une bonne chose. Les gens ne diraient jamais que certaines formes de violence contre les femmes ou contre les personnes âgées sont OK. Bien sûr, toutes les formes de violence contre ces groupes de personnes et contre d'autres groupes devraient être illégales. C'est tout aussi faux d'essayer de dire que certaines sortes de violence contre les enfants sont OK. Les enfants ont le droit de bénéficier d'une protection égale contre la violence. D'ailleurs, les enfants, qui sont souvent plus petits et moins forts que les adultes, ont le droit d'avoir *plus* de protection.



Les jeunes disent parfois qu'ils ne veulent pas que les châtiments corporels soient interdits. Est-ce que le gouvernement ne devrait pas les écouter ?



Bien sûr, les adultes doivent écouter ce que les enfants ont à dire. Mais ils ne doivent pas seulement écouter. Ils doivent aussi essayer de comprendre les enfants.

Certains enfants et jeunes disent que les châtiments corporels leur font du bien. Les adultes doivent écouter ces enfants et ces jeunes. Mais ils doivent aussi se demander pourquoi les enfants disent ça.

Peut-être que ces enfants ne veulent pas penser que leurs parents leur feraient mal sans raison. Ou peut-être tous les gens autour d'eux pensent que les châtiments corporels sont une bonne chose, alors ils pensent que c'est normal.

Tous les enfants ont le droit d'être respectés et d'être protégés de la violence. Tous les enfants doivent être protégés de la violence, comme les adultes, et même encore plus que les adultes.

Dans cette brochure, nous avons déjà dit que beaucoup d'enfants, à travers des études, ont dit aux adultes à quel point les châtiments corporels étaient douloureux, à la fois physiquement et mentalement. (Voir « Est-ce que les châtiments corporels sont vraiment douloureux ? » à la page 8.)

Beaucoup d'enfants et de jeunes pensent que les châtiments corporels devraient être interdits. Dans beaucoup de pays, les enfants font campagne aux côtés des adultes pour obtenir une protection égale contre la violence.





Certains adultes pensent qu'il y a une grande différence entre battre un enfant et lui donner une tape affectueuse. Interdire les châtiments corporels, c'est peut-être aller un peu trop loin, non ?



Quand un enfant est sévèrement battu, c'est peut-être plus douloureux physiquement qu'une « tape affectueuse », mais dans les deux cas c'est de la violence et c'est une manière de violer les droits de la personne humaine de l'enfant.

Quand les adultes appellent un châtiment corporel une « tape affectueuse », ils essaient d'expliquer ce qu'ils voient comme une différence entre la cruauté envers un enfant et la punition d'un enfant parce qu'ils l'aiment et qu'ils veulent bien l'élever. Ils pensent que la « tape affectueuse » n'est pas assez sévère pour blesser gravement un enfant.

Mais quand les gens font campagne pour mettre fin à la violence contre les femmes, ou contre les personnes âgées, ils ne disent pas que les « tapes affectueuses » devraient être autorisées. Ils disent qu'il faut interdire toutes les formes de violence contre les femmes et les personnes âgées. Alors pourquoi est-ce que ça devrait être différent pour les enfants ?

Quand on parle de « tapes affectueuses », c'est plus facile pour les gens de faire très mal aux enfants tout en disant que « c'est pour leur bien ». Frapper quelqu'un, ce n'est pas lui montrer qu'on l'aime.

Certaines personnes disent qu'« il y a une grande différence entre maltraiter un enfant et une petite tape » - c'est-à-dire que si un enfant n'est pas frappé très fort, c'est moins grave. Mais quand on frappe un enfant, même « légèrement », on viole son droit au respect et à l'intégrité physique.

Les personnes qui écrivent les lois et les gouvernements ont traditionnellement dit que « la maltraitance des enfants » et « les châtiments corporels » sont deux choses différentes. Mais la plupart des maltraitements sont des châtiments corporels. Beaucoup d'adultes qui maltraitent les enfants utilisent la violence contre les enfants pour les punir et les contrôler. Pour protéger les enfants et respecter leurs droits, toutes les formes de violence contre eux devraient être illégales.



Certaines personnes disent que leur religion leur demande d'utiliser des châtiments corporels. Si on les empêche de le faire, est-ce que ce n'est pas de la discrimination ?



Non. Les gens ont le droit de pratiquer leur religion, mais ils doivent quand même respecter les droits de la personne humaine.

C'est vrai que certaines personnes pensent que leur religion leur demande de punir leurs enfants physiquement. Mais cela ne leur donne pas le droit d'utiliser des châtiments corporels. Les gens ont le droit de pratiquer leur religion, mais ils ne doivent pas violer les droits des autres. Tous les enfants ont le droit d'être protégés de la violence, quelle que soit leur religion ou celle de leurs parents.

Les gens qui ont des opinions religieuses très extrêmes et qui croient aux châtiments corporels graves sont souvent mal considérés par les autres personnes religieuses et par la société en général. Beaucoup de personnages religieux importants participent à la campagne pour mettre fin à tous les châtiments corporels. A la Conférence mondiale des religions pour la paix de 2006 à Kyoto, au Japon, plus de 800 dirigeants religieux ont pris un « engagement religieux à lutter contre la violence contre les enfants ». Ces dirigeants venaient de nombreuses religions - bouddhisme, christianisme, hindouisme, jainisme, judaïsme, islam, sikhisme, shintoïsme, zoroastrisme et religions indigènes.⁶

⁶ Pour avoir plus d'informations, voir www.churchesfornon-violence.org.

Dans certaines régions du monde, la vie est très difficile pour les parents, les enseignants et les autres personnes qui travaillent avec les enfants. Si on interdit les châtiments corporels, la vie sera encore plus difficile pour eux. Est-ce que le gouvernement ne devrait pas attendre que les choses aillent mieux avant d'interdire les châtiments corporels ?



Non. Les enfants ne devraient pas attendre d'être protégés contre la violence - ils ont besoin de cette protection maintenant.

Cet argument montre clairement une chose que la plupart des gens savent déjà - souvent les adultes frappent les enfants pour décharger leur stress ou leur colère et pas pour apprendre aux enfants comment se comporter. C'est vrai que beaucoup d'adultes dans le monde ont des difficultés et des problèmes graves, mais ils ne devraient pas s'en prendre aux enfants pour résoudre ces problèmes.

Les adultes qui se mettent en colère et qui frappent leurs enfants se sentent souvent très coupables après. A long terme, l'interdiction des châtiments corporels et l'utilisation d'une discipline positive rend la vie bien moins stressante pour tout le monde - les enfants comme les adultes.



Pourquoi est-ce qu'il faut rendre les châtiments corporels illégaux ? Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas simplement apprendre aux parents à ne pas les utiliser ?



Le fait de simplement dire aux parents qu'ils ne devraient pas frapper leurs enfants ne les arrêtera pas. Nous devons aussi changer la loi.

La loi doit dire clairement qu'il ne faut pas frapper les enfants. Elle fera passer un message clair à tout le monde. En même temps que le changement de la loi, les gouvernements et les autres organisations doivent aussi apprendre aux parents des manières positives d'élever leurs enfants. Nous devons changer la loi et aider les parents.

Les châtiments corporels sont une partie normale de l'éducation des enfants dans ma culture. Essayer de les rendre illégaux, c'est une sorte de discrimination, non ?



Frapper les enfants n'est pas une chose dont les adultes devrait être fiers, peu importe qui ils sont et d'où ils viennent !

La tradition de frapper les enfants vient sans doute surtout des cultures blanches européennes. Les gens de ces cultures ont beaucoup influencé les autres pays et ont amené avec eux l'idée des châtiments corporels. Aujourd'hui, les seules sociétés où les enfants ne sont jamais punis physiquement sont les petites sociétés qui vivent de la chasse et de la cueillette.

Les châtiments corporels sont utilisés dans la plupart des cultures. Toutes les cultures doivent les abandonner, comme elles ont abandonné d'autres violations des droits de la personne humaine qui étaient traditionnelles. Les cultures évoluent et les personnes peuvent faire des choix pour influencer leur société. Peu importe d'où vient un enfant, son âge ou sa religion - tous les enfants ont le droit d'être protégés de la violence.

Sur tous les continents il existe aujourd'hui des mouvements pour mettre fin aux châtiments corporels des enfants, et dans les écoles et les prisons ils sont illégaux dans beaucoup de pays du monde.



Pourquoi est-ce si difficile pour les adultes d'arrêter de frapper les enfants ?



C'est vrai que beaucoup d'adultes, y compris des politiciens, trouvent très difficile l'idée d'interdire les châtiments corporels. Si ce n'était pas le cas, les enfants auraient déjà une protection égale contre la violence !

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les adultes semblent avoir du mal à arrêter de frapper les enfants :

1. **Expérience personnelle.** La plupart des adultes dans le monde ont été frappés par leurs propres parents quand ils étaient enfants. La plupart des parents ont frappé leurs propres enfants. Personne n'aime penser du mal de ses parents ou de la manière dont les parents élèvent les enfants. C'est pourquoi il est difficile pour beaucoup de personnes d'admettre que les châtiments corporels sont injustes. On ne peut pas blâmer les parents qui ont utilisé des châtiments corporels dans le passé - en général ils faisaient simplement une chose qu'ils considéraient normale. Mais maintenant le moment est venu de changer ! Les châtiments corporels devraient être interdits pour que les enfants soient protégés de la violence et que leurs droits soient respectés.
2. **Les adultes frappent souvent les enfants parce qu'ils sont en colère ou stressés.** Quand ils le font, cela peut devenir une habitude - si un enfant se comporte « mal », l'adulte le frappe automatiquement. Il est difficile de changer ce genre d'habitude, mais c'est possible. Les parents peuvent choisir d'élever leurs enfants sans violence. Les gouvernements et autres organisations comme les associations caritatives et les organisations religieuses peuvent aider les parents à le faire.
3. **Parfois, les parents ne connaissent pas d'autre moyen pour apprendre à leurs enfants comment se comporter.** Mais il est possible d'apprendre d'autres moyens. Les adultes et les enfants peuvent vivre ensemble et avoir des relations positives et non violentes.





Si on interdit les châtiments corporels, est-ce que les enfants ne vont pas tous être gâtés et mal élevés, sans respect pour qui ou quoi que ce soit ?



Non ! Les enfants peuvent apprendre à bien se comporter sans punitions violentes, grâce à la compréhension, au respect et à la tolérance.

Les châtiments corporels n'apprennent pas aux enfants à respecter les adultes ou à bien se comporter. Quand un enfant se comporte « bien » parce qu'il a peur d'être puni, il ne montre pas un vrai respect pour les adultes, il montre seulement qu'il en a peur. Par contre, quand les parents montrent du respect à leurs enfants et les disciplinent de manière positive et non-violente, les enfants peuvent apprendre en échange à respecter leurs parents.

Les châtiments corporels enseignent aux enfants que la violence est un bon moyen pour résoudre les problèmes. Mais la discipline positive peut aider les enfants à apprendre à résoudre des problèmes sans violence. La discipline positive ne gâte pas les enfants, elle les aide à apprendre à réfléchir aux conséquences de leur comportement sur les autres.

Les gouvernements doivent soutenir les parents qui élèvent leurs enfants de manière positive et aider les parents à apprendre la discipline et l'éducation positives sans violence. Il existe beaucoup de documents qui peuvent être traduits et utilisés pour aider les parents dans tous les pays.



Si on interdit les châtiments corporels, est-ce que les enfants ne vont pas être punis de manière encore plus horrible, comme la maltraitance affective, les humiliations ou en les enfermant ?



Les enfants ont le droit d'être protégés de TOUTES les formes de châtiments et traitements cruels.

Cette définition ne couvre pas seulement les châtiments corporels mais aussi la maltraitance affective et les humiliations (par exemple faire peur à un enfant ou le mettre mal à l'aise exprès). Les gouvernements doivent interdire les châtiments corporels et aider aussi les parents à apprendre des manières positives et non-violentes d'élever leurs enfants.

En général, les parents qui frappent leurs enfants ne se sentent pas à l'aise - ils se sentent souvent contrariés et coupables. La plupart d'entre eux aimeraient avoir des conseils sur la manière de résoudre les problèmes avec leurs enfants. Apprendre aux parents les méthodes positives pour élever leurs enfants les aide à apprendre à leurs enfants à comprendre, accepter et respecter les règles sans utiliser la violence, physique ou affective.

Nous devons évoluer et abandonner les coups et les humiliations infligés aux enfants. Les enfants doivent être considérés comme des personnes, dont les droits sont tout aussi importants que ceux des autres. La vie de famille sera alors bien meilleure pour tout le monde.



Interdire les châtiments corporels, est-ce que ça voudrait dire qu'on enverrait beaucoup de parents en prison et qu'on placerait leurs enfants dans des foyers ?



Non. Nous ne voulons pas changer la loi pour punir les parents.

Interdire les châtiments corporels, ce n'est pas pour punir les parents, c'est pour protéger les enfants.

Les enfants doivent uniquement être enlevés à leurs parents s'ils risquent d'être gravement blessés. Si ce n'est pas le cas, il faut offrir un soutien à la famille et l'éduquer.

Certains pays ont déjà interdit tous les châtiments corporels. Dans ces pays, depuis que les châtiments corporels ont été déclarés illégaux, on n'envoie pas plus de parents en prison qu'avant. A l'heure actuelle, il est illégal pour les adultes de se frapper entre eux, mais un adulte qui se met en colère et qui frappe un autre adulte une fois et légèrement a peu de chances d'aller en prison. Ce serait la même chose pour les parents qui frappent les enfants. Mais en changeant la loi, il sera plus facile de punir les parents et les autres adultes qui font beaucoup de mal aux enfants.



Ce n'est pas OK que les parents frappent leurs enfants pour les empêcher de se faire mal ?



Évidemment, frapper un enfant n'est pas la même chose que le protéger !

Les parents doivent souvent agir physiquement pour protéger leurs enfants, surtout les bébés et les jeunes enfants. Cela fait partie du rôle normal d'un parent. Si un enfant rampe vers un feu ou court dans la direction d'une rue dangereuse, les parents utilisent bien sûr des moyens physiques pour l'arrêter - en le retenant, en le portant et en lui montrant le danger et en le lui expliquant. Mais frapper l'enfant ne lui apprend pas qu'il doit lui-même apprendre à rester en sécurité ou que ses parents veulent le garder en sécurité.

Bien sûr, si on interdit les châtiments corporels ça ne veut pas dire que les parents ne pourront plus protéger physiquement leurs enfants. Les adultes doivent parfois empêcher physiquement d'autres adultes de se faire mal, et ce n'est pas illégal. Si un adulte est sur le point de se faire écraser par une voiture, bien sûr c'est normal de le retenir physiquement. Tout le monde comprend la différence entre la protection physique d'un adulte du danger et la violence envers lui. C'est exactement pareil pour les enfants. Dans tous les pays du monde la loi autorise les personnes à se protéger mutuellement du danger. Rendre illégaux les châtiments corporels des enfants n'y changera rien.

**Le moment est venu de
mettre fin à tous les
châtiments corporels des
enfants. Les enfants ont
le droit d'être respectés
et protégés de manière
égale contre toutes les
formes de violence –
sans attendre !!**